



ELECTIONS LEGISLATIVES DU 5 MARS 1967

CIRCONSCRIPTION DE CHARTRES

Parti Socialiste Unifié

René FOUCART

*Instituteur — Maire de Mainvilliers
Ancien Combattant Volontaire de la Résistance
Président de l'Association Départementale des Elus
Républicains Municipaux et Cantonaux*

ELECTRICES, ELECTEURS,

Le Parti Socialiste Unifié présente aujourd'hui à vos suffrages

**UN CANDIDAT,
UN BILAN POLITIQUE,
UN PROGRAMME.**

UN CANDIDAT :

Il est bien connu dans la circonscription puisque, depuis plus de 30 ans, il en a fait son pays d'adoption. Il entra au Conseil Municipal de MAINVILLIERS en 1952 comme Adjoint. Fervent partisan de l'Union sans exclusive de tous les partis de Gauche, il réalisa cet accord dès les Elections municipales de 1959 et sa liste obtint la majorité au Conseil Municipal dont il fut élu Maire.

En 1965, l'Union des Radicaux aux Communistes, dès le premier tour, permit à sa liste d'enlever tous les sièges.

En plein accord avec son Conseil Municipal, il a réalisé dans sa Commune, en huit années de gestion, une œuvre importante d'expansion et de progrès social :

— Création de lotissements, constitution d'une

Société d'Économie Mixte, construction de nombreux logements à loyers modérés ;

— Aménagement d'une zone industrielle dans le but de donner du travail aux Jeunes ;

— Constructions d'Écoles nouvelles, d'un Collège d'Enseignement Secondaire, d'une École Nationale de Perfectionnement ;

— Organisation d'une Colonie de vacances ; création d'un Office Municipal de la Jeunesse ;

— Projet d'un Foyer de Vieux Travailleurs qui verra le jour en 1967.

Cette œuvre, réalisée malgré une politique gouvernementale antidémocratique, toujours opposée aux intérêts des collectivités locales, donne la preuve de son dynamisme, de sa ténacité, de son dévouement à la Cause Publique.

BILAN DU RÉGIME :

Le Chef de l'État et le Gouvernement se décernent des brevets d'autosatisfaction dans tous les domaines, en voici le bilan :

I. — POLITIQUE INTÉRIEURE

a) Problèmes économiques et sociaux :

Une expansion indiscutable à la faveur du progrès technique, du dynamisme des Entreprises nationalisées et des efforts des Travailleurs, mais expansion

volontairement freinée par le plan de stabilisation. Le régime gaulliste a accentué depuis dix ans l'inégalité des revenus entre les Français, frustrant délibérément les travailleurs du produit de leur activité, au profit des privilégiés.

Il a entretenu volontairement le chômage, refusé la suppression des zones de salaires, relevé parcimonieusement le S.M.I.G., toutes mesures dirigées contre les petits salariés.

Il s'est avéré incapable de résoudre la crise du logement.

b) Problèmes scolaires :

La réforme est antidémocratique ; les études supérieures restent réservées aux privilégiés de la fortune, l'enseignement professionnel a été sacrifié.

II. — POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Par sa politique de solitude prestigieuse, de GAULLE a empêché pendant longtemps la réalisation du Marché Commun ; il a boycotté la Conférence du désarmement de Genève ; il a refusé de ratifier l'accord de Moscou sur l'interdiction des essais nucléaires. Il a méprisé l'O.N.U., seul organisme ayant vocation de maintenir la PAIX dans le Monde.

a) Problèmes administratifs :

Par une centralisation et un dirigisme excessifs, le Gouvernement a enlevé toute autonomie aux Com-

munes et, en se déchargeant sur elles des obligations qui lui incombent naturellement, il a augmenté les impôts qui pèsent sur les contribuables.

b) Information :

Le Gouvernement a monopolisé pour sa propagande l'O.R.T.F., limitant ainsi au minimum le droit à une information objective de tous les Français.

CONCLUSIONS

La Ve République repose sur l'attachement des foules à un homme qui, en raison de son passé glorieux, se proclame le Guide de la Nation. Il est le ciment de cette majorité soi-disant unie, mais fondamentalement divisée par les rivalités et les ambitions de ses chefs.

Que deviendra une telle monocratie sans de GAULLE ?

UN PROGRAMME

Le P.S.U. rejette à la fois la IV^e République et le système actuel.

Il préconise, par l'Union de toutes les forces de Gauche, la STABILITÉ avec la DÉMOCRATIE au moyen d'un Gouvernement de législature appuyé sur une Assemblée qui reviendrait devant les électeurs si elle renversait le Gouvernement, et sur une Assemblée économique représentant les producteurs et travailleurs.

Il réclame la création d'emplois nouveaux, le retour progressif aux 40 heures, l'augmentation du S.M.I.G., la retraite à 60 ans, la suppression des zones de salaires. Une information objective, indépendante du Gouvernement.

UNE POLITIQUE AUDACIEUSE DU LOGEMENT

Le « droit au logement » — 600.000 logements par an dont 350.000 H.L.M. — La Municipalisation des terrains à bâtir, le loyer proportionnel aux ressources, la rationalisation de la construction par un service national de l'habitat.

UNE POLITIQUE SOCIALE ET SANITAIRE MODERNE

L'égalité de la femme et de l'homme sur le plan civique familial et professionnel — liberté de la conception (abrogation de la loi de 1920). Une politique de la Jeunesse appuyée sur les organisations de jeunes.

Le triplement de l'effort hospitalier du IV^e Plan, un service social de la SANTÉ.

L'EXPANSION ET LE PLEIN EMPLOI

La politique de l'emploi dirigée par un Ministère du PLAN, la mobilisation de toutes les ressources par une Banque Nationale d'Investissement, la nationalisation des monopoles de fait, une augmentation des investissements indispensable au plein emploi, la suppression de la « Zone blanche » qui gêne l'implantation d'industries dans notre circonscription, l'aménagement rural par des sociétés foncières à capitaux publics, la commercialisation coopérative des produits agricoles, les mêmes avantages sociaux dans l'agriculture que dans l'industrie.

LA DÉMOCRATISATION DE L'ENSEIGNEMENT

Nationalisation de l'Enseignement, réduction de l'effectif des classes, construction d'Établissements scolaires, formation professionnelle développée, allocations d'études sur critères universitaires.

UNE POLITIQUE DE COOPÉRATION INTERNATIONALE

Abandon de la ruineuse force de frappe — Intégration de l'armée dans la Nation — Soutien à l'O.N.U. — Solidarité avec les peuples en lutte pour leur émancipation (Vietnam) — Construction d'une Europe élargie, démocratique, en marche vers le socialisme.

POUR QUE VIVE LA RÉPUBLIQUE, AVEC Pierre MENDES-FRANCE

VOTEZ POUR LE CANDIDAT DU PARTI SOCIALISTE UNIFIÉ,

René FOU CART

REMPLAÇANT EVENTUEL : **Maurice GAILLOT**

Instituteur Syndicaliste